

Concert du 6 janvier 2004

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger
Cinquième saison

L'Oratorio de Noël

Sixième partie

Choral BWV 601 *Herr Christ, der einig' Gott's Sohn*
Weihnachtsoratorium BWV 248
Festo Epiphania
"Herr, wenn die stolzen Feinde schnauben"
Fantaisie BWV 572 en sol majeur

Les Reprises de la Bastille

Mathilde Etienne *, Candida Bargetto, Marion Dubrana *sopranos*
Karl Schwerdt *, Stéphanie Leclercq, Cécile Pilorger *altos*
Vincent Lièvre-Picard *, Nicolas Maire, Benoît Porcherot *ténors*
Bernard Arrieta *, Pierre Sciana, Nicolas Rouault *basses*

Joël Lahens, Gilles Rapin, Jean-Baptiste Lapierre *trompettes*
Clément Ducol *timbales*

Michel Henry, Timothée Oudinot *hautbois d'amour*
Valérie Mascia, Ariane Dellenbach
Marie-Claude Lebey, Nathalie Fontaine

Yannis Roger, Ruth Weber, Myriam Mahnane *violons*
Raymond Glatard, Marta Paramo *altos*

Elena Andreyev, Véréne Westphal *violoncelles*
Gabriel Vernhes *basson*

Damien Guffroy *contrebasse*
Jean-Luc Ho *clavecin*

Frédéric Rivoal *, Freddy Eichelberger *orgue*

*(solistes)

Prochain concert dimanche 1er février à 17h30
libre participation aux frais
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille

6/6

Herr, wenn die stolzen Feinde schnauben BWV 248-6

Coro

Herr, wenn die stolzen Feinde schnauben, so gib, dass wir im festen Glauben nach deiner Macht und Hilfe sehn.

Wir wollen dir allein vertrauen, so können wir den scharfen Klauen des Feindes unversehrt entgehn.

Evangelist/Herodes

Da berief Herodes die Weisen heimlich, und erlernt mit Fleiß von ihnen, wenn der Stern erschienen wäre. Und weist sie gen Bethlehem und sprach: Zieh hin und forschet fleißig nach dem Kindlein, und wenn ihr's findet, sagt mir's wieder, dass ich auch komme und es anbet.

Recitativo

Du Falscher, suche nur den Herrn zu fällen, nimm alle falsche List, dem Heiland' nachzustellen; der, dessen Kraft kein Mensch ermißt, bleibt doch in sich'rer Hand. Dein Herz, dein falsches Herz ist schon, nebst aller seiner List, des Höchsten Sohn, den du zu stürzen suchst, sehr wohl bekannt.

Aria

Nur ein Wink von seinen Händen stürzt ohnmächt'ger Menschen Macht. Hier wird alle Kraft verlacht! Sprich der Höchste nur ein Wort, seiner Feinde Stolz zu enden, O, so müssen sich sofort Sterblicher Gedanken wenden.

Recitativo

Als sie nun den König gehört hatten, zogen sie hin. Und siehe, der Stern, den sie im Morgenlande gesehen hatten, ging für ihnen hin, bis daß er kam und stund oben über, da das Kindlein war. Da sie den Stern sahen, wurden sie hoch erfreuet und gingen in das Haus und funden das Kindlein mit Maria, seiner Mutter, und fielen nieder und beteten es an und taten ihre Schätze auf und schenkten ihm Gold, Weihrauch und Myrrhen.

Choral

*Ich steh' an deiner Krippen hier, O Jesulein, mein Leben, ich komme, bring' und schenke dir, was du mir hast gegeben.
Nimm hin, es ist mein Geist und Sinn, Herz, Seel' und Mut, nimm alles hin, und laß dir's wohl gefallen!*

Evangelist

Und Gott befahl ihnen im Traum', daß sie sich nicht sollten wieder zu Herodes lenken, und zogen durch einen andern Weg wieder in ihr Land.

Recitativo

*So geht!, genug, mein Schatz geht nicht von hier, er bleibt da bei mir, ich will ihn auch nicht von mir lassen.
Sein Arm wird mich aus Lieb mit sanftmutsvollem Trieb und größter Zärtlichkeit umfassen; er soll mein Bräutigam verbleiben, ich will ihm Brust und Herz verschreiben.
Ich weiß gewiss, er liebet mich, mein Herz liebt ihn auch inniglich und wird ihn ewig ehren.
Was könnte mich nun für ein Feind bei solchem Glück stören!
Du, Jesu, bist und bleibst mein Freund; und werd' ich ängstlich zu dir flehn: Herr, hilf!, so lass mich Hilfe sehn!*

Aria

Nun mögt ihr stolzen Feinde schrecken, was könnt ihr mir für Furcht erwecken, mein Schatz, mein Hort ist hier bei mir! Ihr mögt euch noch so grimmig stellen, droht nur mich ganz und gar zu fällen; doch seht! mein Heiland wohnt hier.

Recitativo

*Was will der Höllen Schrecken nun, da wir in Jesu Händen ruhn?
Was will uns Welt und Sünde tun, da wir in Jesu Händen ruhn?*

Choral

Nun seid ihr wohl gerochen an eurer Feinde Schaar, denn Christus hat zerbrochen, was euch zuwider war. Tod, Teufel, Sünd' und Hölle sind ganz und gar geschwächt, bei Gott hat seine Stelle das menschliche Geschlecht.

Chœur

Seigneur, quand les ennemis fiers pleins de fierté écumant, fais que dans une foi inébranlable nous cherchions ta force et ton aide.

En toi seul, nous avons confiance pour échapper aux griffes acérées des ennemis sans dommage.

Evangeliste/Hérode

Hérode fit appeler les Mages en secret et apprit d'eux précisément quand l'étoile était apparue. Puis il les envoya à Bethléem en leur disant: Allez et cherchez avec zèle le nourrisson et quand vous l'aurez trouvé informez m'en que je puisse moi aussi venir l'adorer.

Récitatif

Menteur, tu ne veux que perdre le Seigneur, tu utilises toutes les ruses hypocrites pour persécuter le Sauveur: lui qu'aucun homme n'égale en puissance reste quand même en sécurité. Ton cœur, ton cœur faux et toutes ses ruses avec lui, le fils du Très-Haut que tu cherches à frapper les connaît déjà.

Air

D'un simple geste de sa main, s'évanouit le pouvoir des hommes. Devant lui toute puissance devient dérisoire! Un seul mot du Tout-Puissant et l'orgueil de ses ennemis se brise, O, voilà pour quoi les mortels doivent tout de suite se raviser.

Récitatif

*Dès que le roi eut parlé, ils partirent. Et l'étoile qu'ils avaient vu en Orient les guida jusqu'à ce qu'elle arrive au-dessus de l'endroit où était l'enfant et s'y arrête.
Quand ils virent l'étoile ainsi, ils furent saisis d'une grande joie, entrèrent dans la maison et trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère, ils s'agenouillèrent et l'adorèrent et présentèrent leurs richesses et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.*

Choral

*Je suis là devant ton berceau, O petit Jésus, ma vie, je viens t'apporter et t'offrir ce que tu m'as donné.
Prends-le, c'est mon esprit, mon cœur, mon âme, mon courage, prends tout cela et disposes-en!*

Evangeliste

Et Dieu leur ordonna en rêve de ne pas retourner chez Hérode et ils rentrèrent dans leur pays par un autre chemin.

Récitatif

*Allez! C'est assez, mon trésor ne part pas d'ici, il reste près de moi, je ne veux pas qu'il me quitte.
Par amour, il va me prendre dans ses bras avec une immense tendresse, dans un élan plein de douceur; il doit rester mon fiancé, je veux me vouer à lui corps et âme.
Je sais bien qu'il m'aime et mon cœur l'aime aussi profondément et l'honorera éternellement. Quel ennemi pourrait maintenant troubler ce bonheur!
Toi, Jésus, tu es et restes mon ami; et si avec angoisse je t'implore ainsi: «Seigneur, aide-moi!», et bien laisse-moi trouver secours auprès de toi!*

Aria

Maintenant, fiers ennemis, essayez de m'effrayer, quelle peur pourriez-vous me faire? Mon trésor, mon refuge est ici près de moi! Vous pouvez être furieux, menacer seulement de me perdre d'un coup; mais regardez! Mon Sauveur demeure ici.

Récitatif

Quel pouvoir ont encore les terreurs de l'enfer, maintenant que Jésus nous a pris dans ses mains? Quelle menace le monde et ses péchés, maintenant que Jésus nous a pris dans ses mains?

Choral

Vous voilà bien vengés de cette horde d'ennemis car le Christ a anéanti ce qui vous répugnait. La mort, Satan, les péchés et l'enfer sont bien réduits à l'impuissance, et auprès de Dieu il y a une place pour le genre humain.

Étape ultime du parcours, cette sixième cantate s'ouvre sur une musique de fête où réapparaissent les trompettes. Les conditions exactes de la composition de l'Oratorio de Noël restent mystérieuses, ce chœur par exemple aurait été écrit un an plus tôt pour l'anniversaire d'Auguste III, Électeur de Saxe et plusieurs autres parties de l'œuvre seraient en réalité la réutilisation de pièces conçues pour d'autres circonstances.

Quoiqu'il en soit, le chœur emprunte un chemin escarpé. On a l'impression que l'orchestre peine à revenir au thème principal et cette métaphore sonore est bien adaptée au texte: *dans l'adversité, fais que nous nous accrochions à toi!*

L'adversaire, dans ce contexte de la Nativité, c'est le roi Hérode. Le voilà en chair et en os, en basse majestueuse.

Comment peindre un personnage en une seule phrase? Ses ordres sont impérieux mais quand il prétend vouloir adorer le Christ, Bach lui lâche sous le dernier mot une broderie inattendue qui trahit l'hypocrisie.

Menteur! La soprano se lève d'un bond et dénonce le dessin nuisible d'Hérode. Les cordes étirent autour d'elle de longues dissonances. Sa colère a la force des opéras seria de Haendel: la véritable noblesse est indubitablement de son côté, pas du côté de ce roi faux. Le hautbois vient faire écho à chacune de ses phrases et les cordes rejoignent ensuite la scène muette, les mots imprimés dans tous les esprits.

Bach libère d'un coup toute la tension qu'il vient d'accumuler. Un choral de Luther replonge l'auditeur comme par magie dans la douceur de la Nativité.

La cantate va maintenant proclamer avec détermination la fin d'une terreur et le début d'un règne nouveau.

Dans un premier geste qui repousse l'adversaire, l'évangéliste termine l'histoire des Mages.

Du balai! Le ténor enchaîne par un récitatif dont le souffle ne faiblit pas, constamment renouvelé par les interventions des hautbois. Le *Jesulein* du choral de Luther est maintenant *Bräutigam*, le fiancé qui enlace et protège.

Tout s'accélère, le Christ grandit à vue d'œil. Cette impression de vitesse est accentuée par le tempo du ténor.

Un ténor chantait déjà à la fin de la quatrième cantate de l'Oratorio. Mais cet air appelait encore le soutien du Sauveur. Celui-ci affiche une certitude inébranlable.

C'est arrivé! Symbole de cette transformation, quatre voix viennent s'unir pour ramener la tonalité de ré majeur, initialement utilisée dans les chœurs des cantates 1 et 3.

Ce qui jaillit de ce mouvement, c'est le choral de la Passion qu'on avait entendu blême et inquiet dans la première cantate. Le voici métamorphosé, la trompette solo exulte, les cordes répandent un souffle irrésistible, le continuo crache des gammes ascendantes.

Dans ce dernier chœur, n'entend-on pas déjà le final de *La Flûte Enchantée* de Mozart, période à venir dans laquelle le sentiment religieux va être réinvesti hors de l'église?

Christian Leblé